

Guérir après un avortement

Dieu vous offre sa miséricorde

David Powlison



230, rue Lupien
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 Canada

Si vous lisez ce livret, vous traversez probablement des moments difficiles après avoir subi un avortement. On appelle parfois « syndrome post-avortement » le désarroi que vous êtes en train de vivre. Vous n'avez cependant pas besoin d'un terme technique pour décrire ce que vous ressentez. Les luttes par lesquelles vous passez sont le lot des femmes qui ont eu un avortement et qui songent à ce qui s'est passé. Il s'agit de luttes bien réelles avec tout ce que cela comprend : sentiments de culpabilité, regrets, état dépressif, douleur, chagrin. Pour beaucoup de femmes, ces sentiments deviennent encore plus intenses quand arrive la date anniversaire de l'avortement.

D'autres types de réactions sont possibles. Peut-être vous sentez-vous détachée tout simplement. Vous ne savez pas comment faire face à ce qui s'est passé, alors vous essayez de ne pas y penser. Peut-être ressentez-vous de la colère et avez-vous l'impression d'avoir été trahie. D'autres personnes – vos amis, votre petit ami, vos parents, votre mari – ont été impliquées dans votre décision. Peut-être vous ont-elles laissé tomber. Maintenant, vous avez du mal à faire confiance à qui que ce soit. Votre avortement a brisé et empoisonné vos relations.

Écouter ce que Dieu a à vous dire est peut-être le dernier de vos soucis en ce moment. Cependant, il est le seul qui puisse vous venir en aide. En effet, nous lisons dans la Bible que Dieu apporte de l'espoir, quels que soient les aspects du bouleversement que vous expérimentez :

- Avez-vous peur de faire face à ce qui s'est passé ? Dieu, dans sa miséricorde, vous invite à vous confesser à lui.
- Vous sentez-vous coupable ? Éprouvez-vous de la honte ? Dieu vous offre le pardon.
- Êtes-vous remplie de regrets ? Votre Rédempteur a pour spécialité de reconstruire les vies brisées et de leur faire porter du fruit.
- Éprouvez-vous une souffrance continuelle ? Dieu est un refuge pour ceux qui sont brisés et au bout du rouleau.

Quelles que soient vos réactions et vos émotions, le Dieu vivant s'engage à intervenir dans votre combat. Il sympathise avec vous dans votre faiblesse, mais il va bien au-delà de la sympathie. Jésus entre dans votre vie et vous apporte sa miséricorde, l'espérance et la guérison. De quelle manière ? Poursuivez votre lecture et considérez la tendresse du Dieu qui s'intéresse aux bouleversements de notre vie.

Le silence entoure l'avortement

Avez-vous remarqué le silence qui entoure l'avortement ? À table, personne n'en parle. Par contre, les gens s'expriment librement sur les difficultés que leur font connaître une maladie, leurs relations, leurs enfants et leur emploi. Peut-être même parleront-ils de leurs opinions religieuses, morales et politiques à propos de l'avortement. Rares sont cependant les personnes qui parlent de leur propre expérience de l'avortement. Pourquoi ? Parce que l'avortement est instinctivement perçu comme quelque chose de honteux. D'où provient donc ce sentiment de honte ? Et qu'allez-vous en faire maintenant qu'il fait partie de votre vie ?

Vos émotions et vos sentiments révèlent ce qui se passe en vous. La façon dont vous concevez l'avortement sur le plan intellectuel importe peu ; la honte que vous ressentez vous dit qu'au fond, vous savez que vous avez fait quelque chose de mal. Cette prise de conscience peut vous surprendre si vous avez toujours été en faveur d'accorder le droit aux femmes d'opter pour l'avortement. À qui pouvez-vous en parler ? Les gens que vous connaissez pensent tous que vous avez fait le meilleur choix ; cependant, vous combattez des sentiments qui ne veulent pas partir.

Peut-être avez-vous toujours cru que l'avortement était condamnable, mais, à cause de la crainte et de la honte entourant votre propre grossesse, vous

avez fait précisément ce que vous condamnerez. À qui pouvez-vous en parler ? Les gens que vous connaissez seraient tous atterrés et consternés d'apprendre ce que vous avez fait. Il semble tellement plus facile de garder le silence.

Remplacez le silence par la confession

Le problème du silence est qu'avec le temps, ce que vous gardez caché devient encore plus sombre, plus perturbant et plus menaçant. Peut-être est-ce déjà ce qui se passe. Il vous faut amener votre avortement à la lumière en confessant ce qui est arrivé. Mais à qui le confesser ? Et qui a le pouvoir de vous pardonner ? Ces questions ne peuvent trouver une réponse que dans le contexte de votre relation avec Dieu.

Parce que Dieu vous a créée, vous avez à lui rendre des comptes. Dieu est capable de soupeser et d'évaluer les nombreux facteurs qui ont influé sur votre décision. Il a vu vos difficultés et il a compris la pression à laquelle vous étiez soumise. Pourtant, Dieu voit bien plus loin que toutes les particularités, que toutes les circonstances atténuantes et que toutes les excuses qu'on peut se trouver. Même si vous étiez face à une situation très difficile, selon la perspective ultime de Dieu, votre avortement était : soit un bon choix, duquel vous pouvez être fière, soit un mauvais choix, pour lequel vous avez besoin de sa miséricorde.

Alors, mettez de côté toutes les raisons que vous pourriez invoquer en faveur de votre avortement – votre âge, vos projets universitaires, vos problèmes financiers, la manière dont votre grossesse est survenue, la pression exercée par votre partenaire et votre famille, la honte de votre grossesse – et demandez-vous : Que pense Dieu de mon avortement ? La vérité est que Dieu est contre le fait d’ôter une vie innocente du corps de la personne qui était censée en prendre soin et la nourrir. Tout comme Dieu vous a créée, il a aussi créé la vie que vous avez portée dans votre sein (Psaumes 139.13-16). À lui seul appartient le choix de la vie ou de la mort. Nous n’avons pas le droit de prendre une vie innocente, si dérangeante ou indésirable qu’elle soit.

Cependant, le Dieu qui voit clair en nous est plein de miséricorde. Il n’a pas l’intention de vous laisser passer le reste de votre vie à vous morfondre dans la culpabilité, le regret et le silence honteux. Il veut que vous reconnaissiez la gravité de ce que vous avez fait, de sorte que vous vous tourniez vers lui et trouviez miséricorde. Il veut que cet instant soit un tournant dans votre vie – que ce soit le moment où vous vous tourniez vers Dieu et qu’il vous couvre de son amour et de sa miséricorde. Jacques 4.6 l’explique ainsi : « Dieu résiste aux orgueilleux » (ceux qui ne reconnaissent pas leur besoin de Dieu), « mais il fait grâce aux humbles » (ceux qui reconnaissent leur besoin de Dieu). En fait, dans ce même verset, Jacques dit que Dieu nous

« accorde une grâce plus excellente ». Si grave que soit le problème, la grâce de Dieu va encore plus loin – en profondeur, en hauteur et en étendue.

Dieu répond à votre confession par la miséricorde

Dieu s'approchera de vous là où vous êtes – dans votre silence, votre humiliation, votre culpabilité et votre honte. D'un bout à l'autre de la Bible, Dieu promet à ceux qui viennent à lui pour implorer sa miséricorde qu'ils ne seront pas honteux. Il déclare : « Ne crains pas, car tu ne seras point confondue ; ne rougis pas, car tu ne seras pas déshonorée ; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse » (Ésaïe 54.4).

Dieu vous invite à parler ouvertement et honnêtement avec lui. Il vous donne de solides raisons pour ne pas avoir peur et oublier votre honte. Ces raisons ne reposent pas sur vous. Vous oublierez votre honte en raison de qui Dieu est et de ce qu'il a fait pour vous. Dieu est votre Rédempteur (Ésaïe 54.5). Un rédempteur va en personne rétablir une situation compromise et sombre. Il redresse les torts. Il rend lumineux les lieux ténébreux. Là où est la honte, il apporte la miséricorde. Lorsque vous faites l'expérience de la miséricorde du Rédempteur, la reconnaissance et le courage remplacent la honte.